

PROJET ECOMUSEE GUINDOUA

1. HISTORIQUE

L'ONG AVOTODE s'est mise depuis 2005 au-delà des activités de restauration des berges lagunaires en mangrove amorcées depuis 1996, à contribuer tant soit peu, à la poursuite de la restauration de la Mangrove au Togo et à la capitalisation des données. Les actions menées jusqu'en 2016, avaient commencé par avoir des impacts très significatifs, notamment dans la prise de conscience de la population, dans l'augmentation des ressources halieutiques (poissons, crustacés, reptiles aquatiques et semi-aquatiques, oiseaux aquatiques etc.), du nombre de visites des sites par les touristes étrangers surtout européens et des élèves et étudiants en DEA de l'université de Lomé et des étudiants étrangers. Malgré tout cela, le chantier restait encore très vaste et beaucoup d'actions devraient se réaliser encore dans le souci de répondre aux besoins des populations locales afin d'améliorer leurs conditions de vie, tout en mettant en place une gestion durable des ressources naturelles.

C'est dans ce sens que l'ONG AVOTODE dans la logique de pérenniser les acquis et avec toute l'expérience qu'elle a cumulée pendant plusieurs années sur cette thématique, avait pris l'initiative de mettre sur pied un site de recherches, de formation, de production de plants de Palétuviers, de capitalisation de donnée sur cet écosystème et de pratique de l'aquaculture, avec fourniture de ces denrées rares et de l'expertise en la matière aux autres acteurs évoluant dans le domaine qui pour elle constituerait une AGR comme ressources de financements stables pour l'ONG, ceci, pour une promotion de l'écotourisme dans la commune Lacs 1.

PRESENTATION DES PROJETS

a. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le gouvernement togolais a exprimé sa volonté de promouvoir « la conservation et la valorisation de la biodiversité » en général et des écosystèmes de mangrove en particulier en adhérant et/ou ratifiant plusieurs conventions internationales et à travers l'adoption du DSRP-C (Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté Complet adopté en Mars 2009). En dehors des actions du Gouvernement, des interventions ont été aussi exécutées par des chercheurs de l'Université de Lomé et des ONG. L'état d'urgence est tel que la reconstitution de la mangrove par le reboisement avec les palétuviers ne constitue pas une action pouvant à elle seule, répondre aux besoins des populations et s'inscrire dans une politique de sauvegarde et de gestion durable de l'environnement. Des actions complémentaires doivent être réalisés en parallèle, afin de garantir des résultats plus rapides et s'ancrant pour le long terme. Ces actions sont nombreuses et concernent des domaines variés : l'écologie, la gestion du foncier, la promotion des AGR des femmes, l'aquaculture, l'agriculture durable (marichiculture bio-intensive), l'Enseignement technique et la formation professionnelle, l'artisanat, la communication et la sensibilisation de la population. C'est dans cette optique, que l'ONG AVOTODE s'est mise depuis 2005 au-delà des activités de restauration des berges lagunaires en mangrove amorcées depuis 1996, à contribuer tant soit peu, à la poursuite de la restauration de la Mangrove au Togo et à la capitalisation des données. Les actions menées jusqu'en 2016, avaient commencé par avoir des impacts très significatifs, notamment dans la prise de conscience de la population, dans l'augmentation des ressources halieutiques (poissons, crustacés, reptiles aquatiques et semi-aquatiques, oiseaux aquatiques etc.), du nombre de visites des sites par les touristes étrangers surtout européens et des élèves et étudiants en DEA de l'université de Lomé et des étudiants étrangers.

Malgré tout cela, le chantier restait encore très vaste et beaucoup d'actions devraient se réaliser encore dans le souci de répondre aux besoins des populations locales afin d'améliorer leurs conditions de vie, tout en mettant en place une gestion durable des ressources naturelles. Ainsi, à la suite d'un appel à manifestation organisé par AGAIB/RM (Agence d'Appui aux Initiatives de Base/ Région Maritime) sous la coupole du PGICT (Programme de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres) du Ministère de l'Environnement et des Ressources Forestières en 2013, le projet de Poursuite de restauration de la biodiversité et des écosystèmes de mangrove dans les bassins des Lacs Togo et Boko de l'ONG AVOTODE a été retenu. Une première convention signée en 2014 avec AGAIB RM, a permis la production d'une centaine de mille de plants en pépinière au niveau du site qui abrite à ce jour l'écomusée Guindoua d'Aného et la sensibilisation du public cible. Malheureusement, les problèmes des AGAIB avec la Banque Mondiale, n'avaient pas permis la mise en œuvre effective dudit projet, occasionnant une grande perte à notre structure. Il aurait fallu une deuxième convention signée directement avec le PGICT lui-même en Janvier 2015 pour une durée d'un an, pour voir le projet se mettre effectivement en œuvre. Ledit projet est arrivé à terme en fin 2016. Cependant, vu l'audience dont disposait la mangrove dans le monde entier et particulièrement au Togo, il nous a été donné de constater que jusqu'en 2016, le Togo ne disposait d'aucune structure spécialisée en production de ces plants et en capitalisation de données scientifiques fiables sur cet écosystème.

C'est dans ce sens que l'ONG AVOTODE dans la logique de pérenniser les acquis et avec toute l'expérience qu'elle a cumulée pendant plusieurs années sur cette thématique, avait pris l'initiative de mettre sur pied un site de recherches, de formation, de production de plants de Palétuviers, de capitalisation de donnée sur cet écosystème et de pratique de l'aquaculture, avec fourniture de ces denrées rares et de l'expertise en la matière aux autres acteurs évoluant dans le domaine qui pour elle constituerait une AGR comme ressources de financements stables pour l'ONG, ceci, pour une promotion de l'écotourisme dans la commune Lacs 1 antérieurement appelée commune d'Aného, un des grands axes prioritaires de développement de ladite commune, comme le stipulait son 1^{er} Plan de Développement » financé à 100% par l'ONG AVOTODE et par ricochet de toute la préfecture des Lacs voire le sud est maritime du Togo. La mise en œuvre de cette action devrait intégrer les activités et initiatives existantes et/ou en voie de démarrage, localement, préfectoralement, régionalement et nationalement. C'est au cours de la production des plants de Palétuviers (mangrove) sur le site, qu'AVOTODE découvre sa diversité de potentialités, notamment : un étang d'eau sauvage avec des crocodiles, des bassins piscicoles délaissés, le musée Régionale d'Aného dans un état de dégradation avancée et un quartier administratif négligé et mal entretenu. Ceci devrait la motiver à la création d'un Centre de recherches, d'Etudes, d'Expérimentation et de Formation sur la restauration de la Biodiversité (CREFORBIO) qui prendra plus tard la dénomination de l'Ecomusée Guindoua d'Aného. Bien que les actions qui devraient le soutenir financièrement étaient presque à terme, vouloir étant pouvoir, l'ONG AVOTODE s'est mise à la danse par financement propre, tout en cherchant à mettre le fardeau sur les genoux, avant de solliciter le concours d'autres associées. Une volonté de départ de la cellule microfinancement du PNUD de l'assister en 2018, n'a pu vraiment se concrétiser à cause de certaines mésententes.

Au-delà des activités quelle s'est donnée de mener sur le site de son écomusée, AVOTODE a amorcé également depuis 2016 sur fonds propres, un grand travail d'assainissement et de reboisement du quartier administratif de la Préfecture des Lacs et de son hinterland à Zébé, dont la maintenance a été possible par une forte mobilisation de manœuvres salariés (Plus de cent, payés pendant deux ans à 30 000 FCFA chacun par mois, créant des emplois aux jeunes

et aux femmes) et des élèves vacanciers impliqués dans le programme de « Gestion Scolaire Adaptée : l'École et l'Intégration des Jeunes au Développement de leur Milieu de l'ONG AVOTODE » pour rendre leurs vacances utiles et l'implication de certaines revendeuses au sein du quartier administratif pour l'amélioration de leurs revenus. Quelques mois après le démarrage de sa création et suite à la visite officielle le 22 Juillet 2016 de SEM l'Ambassadeur d'Allemagne d'alors au Togo, Monsieur SANDER, sur invitation personnelle du Directeur exécutif de l'ONG AVOTODE, le centre a pris de l'envol et avait commencé à avoir une audience plus que prévue, sur le plan national, sous régionale, continentale voire mondiale. Il est à rappeler, que les volets sensibilisation du public, production de 100 000 plants de Palétuviers et restauration de ces plants de Palétuviers ont reçu le financement du PGICT un programme conjointement financé par le Gouvernement togolais et la Banque Mondiale pour une durée d'un an a démarré en Janvier 2016 et est arrivé à terme en Février 2017. Un petit appui de 6 000 000 de FCFA à l'ONG AVOTODE de la part du PNUD en 2018, devrait lui permettre de se renforcer un tout petit peu en matériels et équipements de travail, en assainissement et un peu en reboisement du site de l'écomusée et du quartier administratif de Zébé. Le volet appui aux établissements scolaires (Renforcement des différents acteurs impliqués dans la gestion scolaire adaptée : l'école et l'intégration des jeunes au développement de leur milieu), a reçu un petit financement de 8 000 000 FCFA de son partenaire classique allemand PPLM à travers une convention qui a pris fin en Décembre 2016 et qui marquait la fin de son partenariat avec ledit partenaire.

Ce qui devrait amener AVOTODE plus tard à solliciter l'implication d'autres associés à s'impliquer dans la mise sur pied de l'écomusée. Il est à noter que l'allure qu'à connu le centre dès ses premiers jours, a été très ralentie entre temps pour une durée de 2 ans par la Pandémie du Corona virus. Le processus de mise sur pieds de l'écomusée vient de reprendre à partir de Janvier 2022 pour devenir peu à peu, une structure formelle.

L'ECOMUSEE a pour objectif de :

b. OBJECTIF GLOBAL DE L'ECOMUSEE

Le but poursuivi par l'ONG AVOTODE et ses associés est d'aider AVOTODE et la commune d'Aného devenue commune Lacs 1 à disposer de ressources à financement stable en contribuant au développement de ladite commune et de son hinterland, à la restauration de la biodiversité spécifiquement des écosystèmes de mangrove au Togo tout en impliquant et en continuant de faire prendre conscience aux populations riveraines surtout scolaires, de la fragilité de ces écosystèmes, de sa sauvegarde pour l'amélioration de leur condition de vie. Au-delà de cela, AVOTODE et ses Associés pensent à travers leur Ecomusée, promouvoir l'écotourisme et des emplois aux jeunes désœuvrés du milieu. A cet effet 4 objectifs spécifiques se sont dégagés.

- **Objectifs spécifiques de l'ecomusée**

Spécifiquement, il s'agit de :

OS1-Poursuivre la sauvegarde du patrimoine naturel, la restauration de la biodiversité animale et la création d'un cadre d'accueil authentiquement africain offrant à sa clientèle

- L'état naturel de l'Afrique (par une protection de la biodiversité existante et un reboisement à outrance du site, avec un enjolivement par des jardins de fleurs de part et d'autre ;

- Le séjour dans des chambres construites en matériaux locaux semi améliorées (Terre battues, Bambou, Claies, Paillason) avec une architecture typiquement africaine.
- La construction d'un auditorium, permettant de découvrir à tout moment de l'année, la valeur culturelle de l'Afrique et surtout du sud-est maritime du Togo voire de la nation togolaise dans son ensemble à travers des projections vidéo ;
- La dotation de l'écomusée d'une boutique de vente d'objets d'arts reflétant la culture du peuple Guin, du Togo voire de l'Afrique ;
- La création de plusieurs places naturelles des fêtes ;
- La restauration à base de mets composés d'aliments (Zoo et phyto) produits sur le centre par une technique biologique, préparés et consommés dans des restaurants construits totalement en bambou et en bois, recouverts de pailles et installés sur des sites totalement restaurés en biodiversité végétale (cocotiers, fruitiers et autres espèces végétales) envoyant en fonds sonore, des chansons classiques à bases d'instruments de musiques africains avec des mets locaux bios et consommés dans des plats en terre cuite ou en bois puis consommés à la main ou avec des couverts en bois avec des apéritifs à base d'alcool local maison traité avec des plants médicinaux, de la bière locale (Tchoucouthou, liha), du vin local de palm (déha) et du digestif (jus de gingembre fabriqué localement « dotèha »), tous conditionnés dans des bouteilles hermétiquement fermées.
- Une balade en pirogue ou en bus à étage, permettant aux visiteurs à travers un circuit touristique, de découvrir les points stratégiques du royaume Guin (Les berges lagunaires reboisées en Palétuviers, le lieu de prise de la pierre sacrée, les quatre palais royaux, la prison civile, l'hôpital psychiatrique, le quartier administratif de la Préfecture avec les grands immeubles ayant sauvegardé l'architecture coloniale surtout allemande au Togo, le lycée technique d'Aného-Glidji avec son architecture originale, etc...).
- Un site purement électrifié par un système d'énergie solaire et/ou éolienne.

OS2-Promouvoir la biodiversité végétale à travers :

- La création des vergers arboricoles, offrant des fruits biologiques pour un bon dessert, précurseur d'un bon repos, dans une case ronde construite en argile, en bambou ou en claie et coiffée de paille, après le repas.
- Des jardins de fleurs un peu partout et des paysages floristiques avec reposeurs, pour l'enjolivement et pour la prise de photos.
- Une marichiculture bio intensive à base de compost maison fabriqué à base de bouse de vache en lactation, pour la production des légumes traitées par des produits naturels et consommées sur le centre.
- La mise en terre de plus de 1500 000 de plants dans tout le quartier administratif de la Préfecture des Lacs et son hinterland.

OS3- Promouvoir la biodiversité animale à travers :

- Un élevage attrayant, semi amélioré de volailles, comme dans une basse-cour africaine, constituant une AGR, en même temps un élément d'attraction de la clientèle.
- Un élevage d'aulacodes (Agouti), de rongeurs (lapins, différentes espèces de souris et rats) et de ruminants à l'état naturel, très apprécié.
- Une pisciculture en cage dans le lac de la biodiversité, fournissant du poisson frais à tout moment,

OS4-Promouvoir la maîtrise de la culture africaine et de la biodiversité par la jeunesse pour la promotion de l'écotourisme et la création d'emplois aux jeunes et leur intégration rapide à la vie à travers :

- la rénovation du musée régional d'Aného, par la promotion d'au moins cinq jumelages avec de grands musées occidentaux, révélant l'histoire et l'anthropologie du milieu,

- La dotation de l'écomusée d'un espace de jeux pour enfants avec piscine, mettant en exergue la culture africaine.
- La promotion de l'enseignement des notions de biodiversité et d'énergies renouvelables (éolienne et solaire) à la jeunesse surtout scolaire de la Préfecture des Lacs.
- L'implication de la jeunesse scolaire dans le maintien de la salubrité urbaine et du reboisement du quartier administratif de la Préfecture des Lacs et son hinterland.
- l'enjolivement des plages autour du lac de la biodiversité et leur reboisement en cocotiers avec animation par des groupes de ballets à vocation de promotion de la culture africaine.
- l'installation de monuments et d'objets d'arts disposés un peu partout sur le centre montrant la beauté de la culture africaine.
- Des adressages en bois coupés circulairement, avec des écriteaux en reconnaissance des personnes qui auraient posées des actes de promotion du centre ou qui auraient marquées la vie de la structure AVOTODE et du royaume Guin.
- La balade des touristes en pirogues à la découverte des berges reboisées en Mangrove.
- Création des unités de production (huile de coco, huile rouge, huile palmiste, gari et tapioca, alcool local « sodabi ») pour la promotion de l'emploies aux jeunes et aux femmes.

c. ACTEURS ET BENEFICIAIRES

Il est mis en œuvre par l'ONG AVOTODE et ses alliés. Et les bénéficiaires sont la population de la préfecture des Lacs, du Togo, de l'Afrique en particulier et du monde en générale.

2. ACTUALITES SUR LE PROJET (UN MENU D'ARTICLES SUR TOUS CE QUI EST FAIT DANS LE CADRE DU PROJET) :

Créé depuis 2016 L'écomusée Guindoua a à son actif plusieurs réalisations à savoir l'aménagement du quartier administratif de Zébé, l'aménagement du tronçon Zébé-Glidi. Il possède plusieurs places de fête et espaces aérées qui peuvent accueillir jusqu'à 4000 visiteurs ; deux bars, un restaurant, une brochetteurie pour satisfaire le gout de chaque visiteur. On peut observer à l'écomusée des statuts ou des sculptures qui valorisent la culture africaine avec un cadre naturo-culturel très dynamique. L'écomusée dispose des loges ou on élève plusieurs types d'animaux à savoir les crocodiles, les boas, les tortues, les pigeons, les lapins, les cailles, les cochons d'Inde, les perroquets.

3. LES PARTENAIRES DU PROJET

- a. Les partenaires techniques et financiers : ONG AVOTODE**
- b. Les partenaires de mise en œuvre : ONG AVOTODE**

4. PUBLICATIONS (LES DIFFERENTS RAPPORTS PRODUITS SUR LE PROJET) :

rapports annuels et trimestriels.

5. LES CHIFFRES CLES DU PROJET / PROGRAMME :

- **1500 jeunes** ont travaillé à l'écomusée depuis sa création.
- **100000** visiteurs sont passés à l'écomusée dont 40% de femmes.
- **2000 jeunes** se sont formé en technique de production végétale.
- **200 universités et écoles** sont passés en excursion à l'écomusée
- **50 émissions télévisé et radiophoniques** ont été organisé à l'écomusée.
- **1500 cocotiers** ont planté à l'écomusée.
- **100000 plants de palétuviers** ont été produits en pépinières

6. GALERIE DU PROJET/PROGRAMME : Existence d'une photothèque pour illustrer l'ensemble des activités menées

7. SUCCESS STORIES :

- L'écomusée est devenu le lieu de passages obligatoires de toutes autorités nationales et internationales qui passent dans la préfecture des Lacs
- L'écomusée a été l'objet d'un reportage du ministère de la culture et du tourisme en la personne du ministre Kossi Gbényo LAMADOKOU.
- L'écomusée est le pôle d'excellence pour la formation sur les techniques de reboisement des écosystèmes de mangroves en Afrique de l'Ouest.

Projet de Sauvegarde du patrimoine naturel et de la Restauration de la Biodiversité dans les zones humides des bassins du Lac Boko/Zowla et Hinterland

Historique

2. Présentation des projets / programmes

a. Contexte et justification

en 2015, afin de répondre aux demandes des pays de la région et consciente des besoins en investissements multisectoriels pour faire face aux risques côtiers, la banque mondiale a engagé le programme régional waca (*west africa coastal areas management program*) d'assistance technique au développement durable du littoral d'Afrique de l'ouest, visant la lutte contre la pollution, l'érosion et les inondations côtières. une implication et des contributions d'autres partenaires techniques et financiers ont été sollicitées.

au même moment, depuis les 10 dernières années, le Togo, avec l'appui de la banque mondiale, a formé des experts et mené l'évaluation post catastrophes des inondations de 2010 qui ont sérieusement bouleversé la vie socio-économique du pays. au vu des dommages et pertes, il est apparu nécessaire de franchir un nouveau palier, en élaborant un véritable projet dont la mise en œuvre permettra de réduire les problèmes en se focalisant sur les aspects sous-jacents. cette évaluation a également révélé la nécessité d'aborder le problème en intégrant la gestion des terres qui est un maillon essentiel de la prévention et de la gestion des catastrophes. c'est en prenant en compte toutes ces préoccupations que le ministère de l'environnement et des ressources forestières a élaboré le projet de gestion intégrée des catastrophes et des terres (pgict) .

dans le cadre du p.g.i.c.t, une mission d'élaboration du plan de gestion du lac boko/zowla a permis de procéder à une analyse diagnostique des zones humides des bassins du lac boko/zowla, de dégager les grands enjeux et les problématiques puis, de proposer une gamme d'actions devant concourir à leur gestion rationnelle et durable. le processus, conduit dans une approche participative et multifocale à pris en compte, aussi bien les aspects liés aux ressources naturelles de ces zones, que les réalités socio-économiques des communautés usagères et riveraines. il a connu trois principales étapes à savoir :

- une phase organisationnelle;
- une phase de collecte et d'analyse de données;
- une phase de rédaction et de restitution qui a abouti à la validation du document final global du plan de gestion.

au terme de l'analyse diagnostique d'énormes potentialités écologiques, économiques, culturelles et hydrologiques pouvant servir de base pour le développement des localités environnantes des zones humides du complexe, ont été mises en évidence. toutefois, au vu des grandes préoccupations majeures liées à la gestion rationnelle et pérenne de ces zones humides, la vision est de voir ces zones « ...restaurées, préservées et valorisées à travers une utilisation rationnelle de leurs ressources qui contribue au développement durable dans une approche paysagère avec la participation de tous les acteurs. ». il se dégage de cette vision

de grands enjeux dont quatre (04) principaux ont été retenus, décrits, analysés et déclinés en dix (10) objectifs et en vingt-trois (23) actions.

les enjeux identifiés sont relatifs à :

- la nécessité de développer un projet territorial intégré ;
- la sauvegarde de la biodiversité et des équilibres écologiques ;
- la gestion durable des ressources en eau ;
- la valorisation et l'exploitation rationnelle des zones humides.

il faut noter que le développement de ces enjeux prend en compte le caractère fondamental et transversal de la production et de la gestion des connaissances, indispensable pour une meilleure connaissance des réalités des zones humides du complexe et au succès des mesures préconisées dans le plan de gestion.

par ailleurs, le plan de gestion est assorti d'un mécanisme de coordination et de suivi-évaluation structuré qui en prend en compte la multitude d'acteurs indispensables pour la gestion efficace et durable de ces zones humides. enfin, à la base et selon le niveau local sont prévu des comités de bassin chargés de l'exécution effective des actions à la base.

le document de plan de gestion intègre également une stratégie de communication pour assurer une large diffusion et susciter la synergie et l'adhésion des acteurs impliqués dans leur gestion, de même qu'un plan de suivi évaluation des indicateurs pour une période de cinq (05) années..

par ailleurs, une convention de partenariat avait lié le ministère de l'environnement et des ressources forestières (merf) et l'agence d'appui aux initiatives de base (agaib – maritime) dans le souci d'appuyer les communautés riveraines de boko/zowla dans la mise en place d'un dispositif de gestion de leur lac. a la suite d'une mission d'appui confié à un consultant, un protocole de gestion visant d'une part à entretenir et maintenir l'écoulement normal entre les deux lacs et d'autre part à rentabiliser le lac boko a été élaboré et a permis de mettre en place un cadre communautaire d'exploitation et de gestion du lac pour générer durablement des ressources qui serviront à financer des projets de développement du village de boko et les villages environnants.

ainsi a été mis sur pied un comité de gestion du lac boko/zowla (cglb). dans le souci de fournir durablement des services de qualité aux organisations spécialisées et acteurs locaux.. mais ses capacités organisationnelles n'étaient pas favorables à l'atteinte de cet objectif. d'où la nécessité d'un appui accompagnement permanent sous forme d'assistance technique. cette assistance démarrée volontairement au début par l'ong avotode, s'est formalisé à travers une convention de prestation de service, sur demande de la coordination de l'ugp/pgict et sur recommandation de la banque mondiale.

considérant tout ce qui précède, il n'est pas superflu d'affirmer que le nouveau projet triennal est parfaitement pertinent au regard des problèmes à résoudre. ces problèmes ont été identifiés par un exercice professionnel de diagnostic participatif. il s'agit d'autant d'éléments qui confortent la pertinence des problèmes à résoudre.

quant au choix des localités riveraines des lacs boko et zowla et hinterland, il reste tout aussi pertinent du fait qu'il s'agit :

- de la problématique à résoudre qui cadre avec les domaines d'intervention de waca resip.
- du terrain d'intervention traditionnel d'avotode pour des initiatives antérieures, terrain dont elle connaît l'histoire et le vécu quotidien ;
- de l'approche participative développée pour circonscrire ce qu'il convient d'appeler « hinterland de boko»;
- de la similitude élevée des réalités que partagent les groupes-cibles.

en définitive, le niveau de pertinence du présent projet par rapport aux politiques du cadre d'intervention est très élevé car ses actions s'insèrent parfaitement aussi bien dans la programmation nationale que dans les priorités communautaires. le choix de la zone d'intervention est aussi intelligible.

par ailleurs, lors de la collecte des données de terrain, pour la conception et l'élaboration du de ce projet, les attentes exprimées par les groupes-cibles à travers les divers entretiens se sont cristallisent le plus souvent autour de:

- le renforcement de l'institutionnalisation et de l'organisation du comite de gestion des deux lacs et hinterland.
- le renforcement des capacités dudit comité
- la meilleure orientation socioéconomique des populations riveraines.
- l'amélioration du cadre de vie et des conditions économiques des populations riveraines.

par rapport à la satisfaction des attentes des groupes-cibles à la phase antérieure, les données de terrain ont permis de se rendre compte que le projet antérieur poursuit des objectifs qui répondaient à des besoins réels des groupes-cibles au moment de son élaboration et qui y répondent encore actuellement. il convient de remarquer que, par ce nouveau projet, l'équipe d'avotode s'est concentrée sur les attentes des groupes-cibles. c'est justement cette pertinence du projet par rapport aux besoins et aux principales préoccupations des groupes-cibles qui lui vaut un accueil favorable des acteurs locaux. en fin de compte, la phase antérieure du projet comme celle présente bénéficie du relatif savoir-faire de l'ong. tout compte fait, la phase antérieure a produit des changements significatifs positifs. la question est de savoir ce qu'il en sera de la durabilité desdits effets positifs enregistrés. c'est ce que la phase actuelle du projet cherche à résoudre à travers une nécessité du renforcement des acquis.

le projet waca-resip vient à point nommé et permettra au civigbozo, de renforcer les acquis des phases antérieures, avec un respect scrupuleux des orientations définies. ce présent sous projet répond à la philosophie et à la vision de waca-resip et civigbozoh en tant que porteur se propose d'assurer lui-même la mise en œuvre avec bien sur l'appui accompagnement de son partenaire d'appui accompagnement classique, l'ong avotode

b. Objectifs

il s'agit de contribuer à la sauvegarde du patrimoine naturel et à la restauration de la biodiversité au sein du bassin du lac boko/zowla.

d. Acteurs et bénéficiaires

La population riveraine du lacs Boko/Zowla, les groupements des femmes, le groupements des pêcheurs, les CVD, les chefferies traditionnelles, l'ONG AVOTODE , CIVIGBOZOH.

3. Actualités sur le projet (un menu d'articles sur tous ce qui est fait dans le cadre du projet)

Le projet a été lancé en Janvier 2020. Il a permis d'organiser et équiper cinq groupements de femmes transformatrices de noix de coco en l'huile de coco, restaurer 87 ha de la galerie forestière du lac Boko/Zowla, distribuer 50 poubelles à la, population riveraine, construire 10 WC ecossan dans les villages riverains, construire un bureau pour CIVIGBOZOH, élaborer une convention de gestion des ressources du lac Boko/Zowla.....

4. Les partenaires du projet

a. Les partenaires techniques et financiers : Banque Mondiale à travers le Projet Waca ResIP

b. Les partenaires de mise en œuvre Waca ResIP , ONG AVOTODE , CIVIGBOZOH

5. Publications (les différents rapports produits sur le projet) : Rapports trimestriels et Annuels depuis 2020 à ce jour

6. Les chiffres clés du projet / programme

- Un lancement du sous projet a été effectif avec plus de 3 000 participants dont l'UGP Waca ResIP, les autorités locales, la population bénéficiaire. 150 T Shirt ont été produits pour l'occasion.

- Une émission radiophonique synchronisée a été organisé dans la préfecture des lacs et de vo avec une retransmission deux fois

- Un dialogue avec les éleveurs peuh et tous les acteurs de mise en œuvre a été organisé. Les UGP AVOTODE et CIVIGBOZOH, les représentants des autorités locales et 32 bouviers étaient présents.

- Quatre réunions de concertation ont été organisées et animés par le consultant recruté pour la cartographie communautaire Les représentants des communes étaient présents.

- La cartographie communautaire participative et inclusive de la bande de protection du lac boko/zowla a été élaborée par le consultant recruté pour l'occasion.

- 44 619 Plants ont été achetés et mise en terre sur une superficie de 87 ha. Les populations riveraines assurent un entretien régulier des surfaces reboisées. Le reboisement des palétuviers a été effectif sur 11km avec des bandes de reboisement différentes d'un site a un autre. Une forêt artificielle de 0,4ha a été créée dans le village d'anyronkopé.

- Des outils de production de plants ont été achetés et les manœuvres ont été recrutés pour la production de plus de 40 000 Plants

- Deux campagnes de sensibilisation sur la gestion durable des ressources du Lac Boko/Zowla ont été organisées dans les établissements scolaires des villages riverains du lac Boko/zowla et des reboisements ont été fait dans les écoles par la même occasion

- Neuf campagnes d'installations des pare-feu ont été organisées

- Deux campagnes de sensibilisation dans les communautés riveraines du lac sur les problèmes de dépôt anarchique des ordures ménagères ont été organisées
- 100 poubelles ont été installées dans les lieux publics des villages riverains du lac Boko/zowla
- La voie d'accès au lac zowla à Anyronkopé a été aménagée sur 0,75 Km
- 10 filets, 10 cordes, 50 plombs, 5 flotteurs achetés et distribués à aux communautés
- un atelier de renforcement des capacités des membres de ces groupements en techniques améliorées de production d'huile de coco a été organisé pour 50 femmes avec distribution de Kits de production. Un consultant a été recruté pour la formation.
- Cinq broyeuses mixte d'amande de coco et de manioc ont été achetées
- Cinq groupements de femmes transformatrices de noix de coco sont dotés de noix de coco pour la production d'huile de coco de qualité, Ces groupements ont aussi bénéficié des outils de travail et d'une étiquette commune à tous les productions de l'huile de coco de qualité
- Trois formations en gestions administratives et financières pour 5 groupements de femmes ont été organisées avec plus de 100 participants. Un consultant a été recruté pour la formation.
- Des équipements de maraichage ont été achetés (29 tuyaux flexible, 100 bottes ; 150 Houes, 150 coupe coupe...

7. Galerie du projet/programme : Photothèque illustrant les activités disponibles

8. Succes stories

- lancement officiel pour le démarrage des activités du projet
- Restauration de 87ha de la galerie forestière du lac Boko/Zowla
- Renforcement de capacité des membres des groupements transformation de noix de coco en huile de coco
- Construction de dix latrines écosses pour éviter la défécation sur les berges lagunaires

Construction d'un bureau pour le Comité Inter Villages de gestion des ressources du Lac Boko/Zowla

Projet de Poursuite de la Sauvegarde du patrimoine naturel et de la Restauration de la Biodiversité dans les des bassins du Lac Zowla

Historique

2. Présentation des projets / programmes

a. Contexte et justification

Afin de répondre aux demandes des pays de la région et consciente des besoins en investissements multisectoriels pour faire face aux risques côtiers, la Banque mondiale a engagé le programme régional WACA (West Africa Coastal Areas Management Program) d'assistance technique au développement durable du littoral d'Afrique de l'Ouest, visant la lutte contre la pollution, l'érosion et les inondations côtières. Une implication et des contributions d'autres partenaires techniques et financiers ont été sollicitées. La Préfecture de Vo, antérieurement considérée comme le grenier du Togo, disposait des terres agricoles et des ressources naturelles émanant des complexes fluvio-lagunaires et lacustres Togo/Boko/Zowla disposait une véritable source de richesses biologiques, écologiques et économiques pour les communautés locales. Malheureusement, ces écosystèmes naturels sont soumis à de fortes dégradations causées par des aléas naturels comme anthropiques, une surexploitation des sols, provenant de l'exploitation phosphatée, une pollution par des engrais et des pesticides chimiques, un envasement et une exploitation incontrôlée des lacs, la coupe anarchique de bois. Principaux habitats pour la reproduction et le développement d'une multitude d'espèces animales, végétales et halieutiques, la destruction de ces écosystèmes a entraîné un profond déséquilibre concourant à une augmentation des facteurs liés au changement climatique. Le reboisement et la gestion durable des services éco systémiques et des terres constituent la seule alternative de leur sauvegarde. La nécessité de développer un projet territorial intégré ; la sauvegarde de la biodiversité et des équilibres écologiques ; la gestion durable des ressources en eau; la valorisation et l'exploitation rationnelle des zones humides. A ces grandes activités peuvent s'ajouter de nouvelles valeurs tels que le tourisme, les activités socioculturelles qui devront être conduites avec un souci de compatibilité entre les usages et la préservation des zones humides. Quatre (04) objectifs ont été déclinés par rapport à ces enjeux. Il s'agit de i) assurer l'exploitation durable des zones humides et leurs ressources, ii) Maîtriser les sources de pollution, iii) Préserver et mettre en valeur le patrimoine paysager et culturel, et iv) Prévenir et gérer les risques de catastrophes. Il faut noter que le développement de ces enjeux prend en compte le caractère fondamental et transversal de la production, de la gestion des connaissances, indispensables pour une meilleure connaissance des réalités des zones humides du complexe.

Dans la Préfecture de Vo, les terres agricoles et les ressources émanant des complexe fluvio-lagunaire et lacustre Togo/Boko/Zowla constituent une véritable source des richesses biologiques, écologiques et économiques pour les communautés locales. Malheureusement, ces écosystèmes naturels sont soumis à de forte dégradation causée par une surexploitation des sols, une pollution par des pesticides, un envasement et une exploitation incontrôlée des lacs, la coupe anarchique de bois pour la fabrication du charbon, pour le commerce et à des fins domestiques. Principaux habitats pour la reproduction et le développement d'une multitude d'espèces animales, végétales et halieutiques, la destruction de ces écosystèmes entraine un profond déséquilibre concourant à une augmentation des facteurs liés au changement climatique. Le reboisement et la gestion durable des services éco systémiques et des terres constituent la seule alternative de leur sauvegarde. Ainsi, le comité inter village

de gestion des bassins du lac Boko /Zowla et hinterland (CIVIGBOZOH) depuis le début 2020 a amorcé des actions de sauvegarde du patrimoine naturel et de la restauration dans les zones humides des bassins du lac Boko/Zowla et hinterland dont les villages d'Anyronkopé, de Hounlokoé et d'Afidégnigban n'ont pas échappé sur financement de WACA ResIP. La grandeur du chantier et sa largeur surtout au niveau d'Anyronkopé, d'Afidégnigban et de Hounlokoé et couplé du charme que révèlent leur berge lacustre, nécessite un renforcement des acquis de la phase en cours comme l'ont remarqué les membres de l'UGP WACA au cours de leur mission conjointe en Juin 2020. Spécifiquement au niveau desdits villages. L'Aménagement de grandes voie d'accès au lac Zowla avec le reboisement de leurs abords directes qui servent déjà de voies de désenclavement et d'accès au littoral par les populations de (koutimé, Sopé et autres) et fera à cout sur dans le futur des sites touristiques de renom, très fréquentés qui nécessitent le reboisement des différentes rues d'accès au littoral, le renforcement des voies d'accès au lac et ses hinterlands en les dotant d'un système de canalisation, des ouvrages d'assainissement (Latrines publiques, ouvrage d'eau potable actionné par un système d'énergie solaire), des lampadaires actionnés par l'énergie solaire et des ouvrages d'accueils, de récréation et de jeux. D'où ce nouveau sous projet que le porteur soumet à l'appréciation de WACA ResIP au cours de son nouvel appel à manifestation et dont la conception a été très participative à partir des visites de prospection, des ateliers d'échanges et dont l'élaboration a été placée sous la coordination du personnel du porteur du projet et de celui de la Mairie Vo 2, par un atelier de validation et le tout sous la supervision bien sur active et effective du Maire de VO 2 et du Chef du village d'Anyronkopé. Prévu pour circonscrire seul Anyronkopé, le comité de présélection des sous projets lors de sa visite de terrain de sélection finale, a émis le vœu que ledit sous-projet soit élargi aux villages de Hounlokoé et d'Afidégnigban.

b. Objectifs

Poursuivre la contribution à la restauration durable de la biodiversité le long des berges et arrières berges du lac Boko/Zowla dans les villages d'Anyronkopé de Hounlokoé et d'Afidégnigban et à l'amélioration des conditions de vie des populations.

e. Acteurs et bénéficiaires

La zone du projet couvre les villages d'Anyronkopé, dans la commune de Vo II, les villages de Hounlokoé et d'Afidégnigban dans la commune de Vo I, dans la Préfecture de Vo. Cette zone se situe dans la région maritime du Togo Les groupes sont essentiellement la communauté d'Anyrokopé, de Hounlokoé et d'Afidégnigban, leur CVD respectif, les pêcheurs et les femmes, les groupements producteurs et transformateurs de produits (de l'huile de palme, de coco et de farine de manioc), les maraichers etc.

3. Actualités sur le projet (un menu d'articles sur tous ce qui est fait dans le cadre du projet)

Le projet a été démarré en 2021 avec les activités de reboisement.2020. Il a permis de restaurer plus de 150 ha et 10 ha de cocotier qui sont entretenu régulièrement. Il a permis aussi de continuer l'aménagement de la voie d'accès au lac Zowla à Anyronkopé .

4. Les partenaires du projet

a. Les partenaires techniques et financiers : Banque Mondiale à travers le Projet Waca ResIP

b. Les partenaires de mise en œuvre : Waca ResIP , ONG AVOTODE , les CVD

5. Publications (les différents rapports produits sur le projet) : Rapports trimestriels et Annuels depuis 2021 à ce jour

6. Les chiffres clés du projet / programme

- 300 tshirts;200 casquettes ont été confectionnés et distribués
- Un rapport a été déjà produit pour la cartographie de la zone reboisé
- 128 255 Plants de palétuviers ont été achetés
- 9375 de divers plants ont été achetés
- 4 100 Plants de cocotiers ont été achetés
- 140 ha ont été défrichés, piquetés avec la mise en terre de 128 255 Plants de palétuviers, de cocotiers et de divers plants. Le manque de terrain communautaire a entraîné le reboisement linéaire des rue ainsi la route de koénou à anyronkopé ; de koénou à zizinkopé de zowla kpoguédé à follivi joe ont été reboisé.Le village de zowla kpoguédé et de zizinkopé ont reboisé un ha de cocotier chacun. En ce qui concerne les palétuviers le village de follivi joe a reboisé sur 9,2 km une bande de 120 m , et le village d'anyonkopé a fait une bande de 50 m sur 3 Km. La superficie de palétuvier est estimée aujourd'hui à plus de 130 ha
- 17 Entretiens des plants ont été effectifs
- Plus de 20 000 plants ont été produit pour le regarnie
- Vingt mille plants ont été achetés pour le regarnie
- une partie de la voie d'accès au lacs Zowla à Anyronkopé a été aménagée

7. Galerie du projet/programme : Photothèque illustrant les activités disponible

8. Succès stories

- Confection et distribution des supports de communication du sous projet
- 140 ha ont été défrichés, piquetés avec la mise en terre de 128 255 Plants de palétuviers, de cocotiers et de divers plants. Le manque de terrain communautaire a entraîné le reboisement linéaire des rue ainsi la route de koénou à anyronkopé ; de koénou à zizinkopé de zowla kpoguédé à follivi joe ont été reboisé.Le village de zowla kpoguédé et de zizinkopé ont reboisé un ha de cocotier chacun. En ce qui concerne les palétuviers le village de follivi joe a reboisé sur 9,2 km une bande de 120 m, et le village d'anyonkopé a fait une bande de 50 m sur 3 Km. La superficie de palétuvier est estimée aujourd'hui à plus de 130 ha
- Aménagement d'une partie de la voie d'accès au lacs Zowla à Anyronkopé avec une augmentation de la fréquentation de celle-ci.

Projet de reboisement de palétuviers à ADAME

Historique

2. Présentation des projets / programmes

a. Contexte et justification

Dans la Préfecture des Lacs, les ressources émanant des complexes fluvio-lagunaires et lacustres constituent une véritable source de richesses biologiques, écologiques et économiques pour les communautés locales. Malheureusement, ces écosystèmes naturels sont exposés à de forte dégradation causée par les pollutions, l'envasement et une exploitation incontrôlée du lac. Le reboisement et la gestion durable des services éco systémiques bien que ne constituant pas la seule alternative, jouent un rôle prépondérant pour leur sauvegarde. Principaux habitats pour la reproduction et développement des espèces aquatiques et semi aquatiques, les palétuviers jouent un grand rôle dans la conservation des ressources aquatiques, lutte contre la pollution et l'envasement du Lac. Dans le souci de lutter de contre ces fléaux qui minent le complexe lagunaire, la population d'adamé sous l'initiative de certaines personnes ressources de la localité se sont proposées de reboiser leur berge lagunaire en plants de palétuviers sur une surface de 3ha

b. Objectifs

L'objectif général de ce projet est de reboiser 3ha des berges lagunaires d'adamé en palétuviers.

f. Acteurs et bénéficiaires

La population riveraine d'Adamé.

3. Actualités sur le projet (un menu d'articles sur tous ce qui est fait dans le cadre du projet)

En prélude au démarrage des activités proprement dites , il est prévu un lancement officiel du projet dans le but d'informer toutes les couches sociales du démarrage effectif du projet et profiter de cette occasion pour distribuer des supports de communication à la communauté. Cependant ce lancement n'a pas pu être effectif du à la non disponibilité du partenaire financier. Afin de palier tant soit peu ce vide deux campagnes de sensibilisation (une dans les établissements scolaires et l'autre dans la communauté) ont permis non seulement d'informer la communauté sur le démarrage du projet mais aussi de renforcer leurs capacités sur la gestion durable des ressources naturelles de la localité. Les campagnes de sensibilisation ont durées deux jours chacune et ont été animées par le porteur du projet avec l'appui technique de l'ONG AVOTODE.

Les travaux de préparation du sol ont débutés dans le mois de novembre et prise en charge par la communauté elle-même. Une superficie de 3,5 ha a été préparée au total. Des piquets ont été achetés auprès de la communauté pour le piquetage des surfaces à reboiser. Il a été fait par la communauté sous la supervision du porteur du projet. 10 000 piquet ont été achetés et 7500 ont été implantés .Pour la trouaison et la mise en terre des plants, un essai a été fait par la communauté avec l'appui du porteur du projet qui a été amélioré après la visite de terrain de l'ONG AVOTODE. A ce jour 7500 plants de palétuviers ont été acheté et mise en terre sur

une surface de 3ha avec un entretien régulier. La pousse rapide des herbes indésirables d'une part et d'autre part la rigidité des sols rendent le travail pénible au manoeuvre.

4. Les partenaires du projet

a. Les partenaires techniques et financiers : L'ambassade des Etats Unis

b. Les partenaires de mise en œuvre : L'ambassade des Etats Unis, le groupement MIGNIWE, Les membres de l'UGP AVOTODE, La chefferie traditionnelle, le CVD d'Adamé, la communauté villageoise d'adamé.

5. Publications (les différents rapports produits sur le projet) : Rapport situationnel disponible

6. Les chiffres clés du projet / programme

- Au moins 70% de la population sont au courant du démarrage du projet
- Préparation de 3 ha de sol
- Achat de 7500 plants de palétuviers
- Mise en terre de 7500 plants de palétuviers
- Entretien régulier des surfaces reboisées
- Achat de 50 coupe coupe ont été achetés.
- Achat de 50 houes ont été achetées.
- Achat de 50 bottes ont été achetées.
- Achat de 5 brouettes ont été achetées.
- Achat de 50 gangs ont été achetés.
- Achat de 10 râteaux ont été achetés.
- Achat de 5 pelles ont été achetées.

7. Galerie du projet/programme : Photothèque illustrant les activités disponible

8. Succès stories

- Confection et distribution des supports de communication du projet
 - Au moins 70% de la population ont pris conscience de la gestion durable des ressources naturelles de la localité.
 - 3ha de palétuviers ont été restaurés et entretenus régulièrement
 - Des outils de reboisement sont disponibles

Volet reboisement dans le cadre du projet AC-FAO

Historique

2. Présentation des projets / programmes

Titre du Sous projet	«projet Action Climatique Féministe en Afrique de l'Ouest (ACF-AO)» Volet Reboisement
Nom du porteur volet reboisement	ONG AVOTODE
Coût du financement	32 582 000 FCFA
Date de lancement officiel	-
Durée effective d'exécution	32 mois
Date prévisionnelle d'achèvement	Décembre 2026

a. Contexte et justification

b. Objectifs

L'objectif général de ce projet est de reboiser 5ha des berges lagunaires, en palétuviers et 4 ha en cocotiers en première année.

c. Acteurs et bénéficiaires

Il s'agit des populations riveraines des villages de follvi joe, de zowla kpoguédé, d'Anyronkopé et de hetchiavi.

3. Actualités sur le projet (un menu d'articles sur tous ce qui est fait dans le cadre du projet)

La méthode participative qui soutend la mise en œuvre de ce projet, nécessite une forte implication des différents acteurs à toutes les phases d'exécution du projet. Ainsi, en prélude au démarrage des activités proprement dites, une équipe composée des UGPs d'INADES et d'AVOTODE est passée sur le terrain pour l'identification des sites de reboisement. L'équipe a profité de l'occasion pour informer les chefferies traditionnelles sur le démarrage effectif des activités de reboisement et leur communiquer les superficies potentielles à reboiser. Avant le démarrage des activités de préparation des sites, l'équipe de l'ONG AVOTODE est passée sur le terrain cette fois ci pour informer les communautés sur le démarrage d'une telle activité afin d'avoir leur adhésion et leur appropriation du projet et renforcer aussi leurs capacités sur la gestion durable des ressources naturelles de leur localité.

Les travaux de préparation du sol ont débutés dans le mois de juillet et ont été fait par les communautés. Une superficie de 5 ha des berges lagunaires ont été préparée pour le reboisement des palétuviers et 4ha pour les cocotiers. Après les travaux de préparation du sol, les plants acquis sont transportés sur le terrain pour la mise en terre. Ainsi le piquetage, la trouaison ont été effectifs sur 3ha des berges lagunaires de follvi Joe, 1 ha des berges

lagunaires de zowla kpoguédé ,1ha des berges lagunaires de hetchiavi pour la mise en terre des palétuviers avec respectivement 7610 plants, 2600 plants et 2500 plants.

Pour les cocotiers le piquetage, la trouaison et la mise en terre ont été fait sur 2ha de terrains communautaires d'anyronkopé, 1ha des berges lagunaires de follivi Joe et 1 ha des berges lagunaires de zowla kpoguédé avec respectivement 457 plants, 300 plants et 240 plants.

Afin de favoriser le développement rapide des plants les activités d'entretien ont été organisées le mois suivant avec la création des rigoles pour faciliter l'accès à l'eau à tous les plants. Deux entretiens des surfaces reboisées ont été organisés avec la création d'une dizaine de rigole.

4. Les partenaires du projet

a. Les partenaires techniques et financiers : Inter Pares (Canada)

b. Les partenaires de mise en œuvre : L'INADES Formation Togo, l'ONG AVOTODE, Les chefferies traditionnelles, les CVD, la communauté villageoise de follivi joe, de zowla kpoguédé, d'Anyronkopé et de hetchiavi.

5. Publications (les différents rapports produits sur le projet) : Rapport situationnel disponible

6. Les chiffres clés du projet / programme

- Au moins 30% de la population sont au courant du démarrage du projet
- Au moins 60% de la population ont pris conscience de la gestion durable des ressources naturelles de la localité.

Préfecture	Commune	Canton	Localité	Superficie reboisé en palétuvier	Nombre de plants de palétuviers mise en terre	Superficie reboisé en cocotier	Nombre de plants de Cocotiers mise en terre
LAC	LAC 4	ANFOIN	Follivi joé	3ha	7610	1ha	300
	LAC 1	GLIDJI	Zowla Kpoguédé	1ha	2600	1ha	240
	LAC 2	AKLAKOU	Héchiavi	1ha	2500	0	0
VO	VO2	ANYRONKOPE	ANYRON KOPE	0	0	2ha	457
TOTAL				5ha	12 710	4ha	997

7. Galerie du projet/programme : Photothèque illustrant les activités disponible

8. Succès stories

- Des réunions avec les chefs faisant office de mission d'identification des sites de reboisement ont été effectuées avec deux représentants de l'équipe d'INADES formation et deux représentants de l'UGP l'ONG AVOTODE
- Afin d'avoir la participation Communautaire une séance d'information a été organisée dans chaque village de mise en œuvre par l'ONG AVOTODE
- 12710 plants de palétuviers contre 997 plants de cocotier ont été mis en terre sur une superficie de 9h.
- Deux activités d'entretien des plants ont été organisées sur les sites de reboisement avec la création d'une dizaine de rigole